

# Biota o

la voie de l'écologie  
et du changement

Illustration de la baleine extraite de la 8e conférence internationale des dauphins et des baleines, organisée par Communicare I.C.E.R.C. Europe, compte-rendu page 53.

## Je vous parle d'une terre...

Je vous parle d'une terre, celle de mes ancêtres...En tant que sang mêlé et native des Antilles, il me faut avoir beaucoup de courage et de compassion pour vous adresser ces paroles et pour regarder dans les yeux les petit-fils de ceux qui ont asservi tout un peuple, mon peuple. Où est donc votre prise de responsabilité lorsque vous posez les yeux sur moi, ou lorsque vous m'écoutez ??? Pour réussir à nous parler, je vous demande d'avoir le courage de ne pas détourner vos yeux afin de voir et d'entendre mes blessures, celle de mes ancêtres à travers mon regard sur le monde.



Je vous parle aujourd'hui d'une terre disparue, massacrée et abusée par les actions infantiles des humains. Je vous parle de la terre que je porte dans mon cœur. Je vous parle d'une terre promise pour les générations à venir... d'une terre, "d'un rêve à reconstruire", issu du temps où l'humain ne s'était pas encore mis à voler, vendre, et revendre ce que la terre lui offrait. Aujourd'hui il en est arrivé à privatiser le vivant et persiste à nier ce lien charnel qui l'unit à la nature. Enfermé par l'obligation de trouver les antidotes à sa propre production galopante de destruction, l'humain anéantit ainsi toute sa créativité.

***Faudra-t-il nous préserver de notre folie destructrice et en arriver à cette absurdité vitale que serait une "DÉCLARATION DES DROITS DE LA TERRE" ?***



## Je vous parle d'une terre... (suite)

Cette terre, nous devons lui rendre sa liberté, la reconnaître comme un être vivant : *Gaïa*.

Cette nature vivante s'est manifestée à nous par des bouleversements climatiques marquant de son sceau tout puissant ce passage au nouveau millénaire, nous rappelant *qui nous sommes* et *où nous sommes* dans l'écosystème. Tous ces dérèglements et désordres climatiques (effet de serre, etc.) sont de notre responsabilité. Il me semble être de notre devoir de combler cette "pénurie de conscience" (Nicolas Hulot).

De ne plus nous contenter uniquement de prendre conscience, mais d'avoir aussi le courage de nous dépouiller, et de sortir de nos habitudes confortables pour réellement changer nos comportements. Cette force, "la vraie force du guerrier", *la réelle attitude*, nous aidera à matérialiser et incarner nos actes.

Pour être écologiquement conscient, il ne suffit pas de désigner du doigt un bouc émissaire extérieur à nous. Mais il faut plonger en nous, nous interroger et vivre une véritable apocalypse (du grec *apokalupsis*, révélation, découverte) en nous, dans notre propre maison (*oikos*). Par ce travail d'introspection, chacun de nous découvrira, peut-être, qu'il pollue aussi par ses pensées égocentriques, anthropocentriques (et même trop souvent eurocentriques). Nous polluons ainsi nos proches, nos enfants et notre paysage social. Nous sommes aussi responsables de la pollution psychique qui sévit avec nocivité dans notre modernité, causant tous les dégâts socio-écologiques. Ce pollueur psychique vivant à l'intérieur de nous, c'est ce qu'un aventurier de la conscience, Alessandro Jodorowsky, pourrait qualifier "d'éléphant puant", personnage cohabitant avec une autre facette psychique de nous-mêmes, notre "éléphant parfumé".

### Alors je rêve et je fais le vœu en ce début de troisième millénaire.

D'oser ouvrir nos yeux et notre cœur, de ne pas perdre malgré l'habitude de l'information mondiale, notre capacité à être émus par l'autre et donc par nous-mêmes.

D'oser sentir l'inacceptable de nos actions et d'arrêter l'exploitation concentrationnaire du vivant.

D'oser se défaire de notre besoin de contrôler, de piller sans respect les énergies qui nous sont offertes par la nature et par toutes les espèces vivantes.

D'oser être porteur d'espoir sans pour autant devenir aveugle\*.

D'oser déplaire pour oser d'autres possibles.

Et d'oser par-dessus tout offrir en cadeau notre humilité. Et reconnaître l'illusion du bonheur apporté par le modèle de consommation occidentale. Et permettre ainsi le retour de l'utopie..

**Imanou Risselard**

\*le bilan de ce dernier siècle, c'est hélas aussi : 1,2 milliard de pauvres, 800 millions de sous-alimentés, 100 millions d'enfants exploités, 40 millions d'enfants des rues, 21,5 millions de réfugiés (Alternatives Economiques n°177, janvier 2000).

## BioTao

### la Voie de l'écologie et du changement

Océan, cétacés et spiritualité	p.53
Michel Odent, «sommes-nous des chimpanzés marins ?»	p.56
Ecobio, «l'âme d'un produit»	p.58
Revue de presse	p.61,67
L'aventure de la conscience : La mémoire du devenir	p.62
La géobiologie	p.68
Le goût de l'éveil (2), «apprenons à nous déclencher»	p.72
Couple; les ancêtres vous regardent !	p.75
L'homme et la nature	p.78

